

Au fait, c'était quoi le ski ?



WALTER NIEDERMAYR, RIFUGIO LIVRIO I/1997, COURTESY GALERIE NORDENHAKÉ STOCKHOLM/BERLIN

Enquête. Le nombre de stations dans le monde va chuter du fait du réchauffement climatique. Confiné en haute altitude, le ski du futur sera encore plus élitiste



▼ CHIFFRES

DANS LES ALPES,

une hausse de 2 °C (fourchette basse des prévisions du Giec) ferait baisser le nombre de stations bénéficiant d'un enneigement naturel fiable de 34 %. Les pays les plus touchés seraient l'Allemagne (- 81 %), l'Autriche (- 42 %), suivis de la France (- 33 %), de l'Italie (- 27 %) et de la Suisse (- 19 %). Un réchauffement de 4 °C réduirait le nombre de stations de 67 %. L'Allemagne en perdrait 96 % (OCDE).

À LIRE

Changements climatiques dans les Alpes européennes, ouvrage dirigé par Shardul Agrawala (OECD, 2007, 136 p.)

(www.oecd.org/env/cc/alpes)

SUR INTERNET

Le rapport du Colorado College

2006

[WWW.COLORADOCOLLEGE.EDU/
STATEOFTHEROCKIES](http://WWW.COLORADOCOLLEGE.EDU/STATEOFTHEROCKIES)

Le site de l'ONG Cipra propose un rapport de synthèse sur " Le changement climatique et les Alpes "

WWW.ALPMEDIA.NET

[-] fermer

a neige : une espèce en danger ". Et si le dernier slogan publicitaire de la station d'Aspen dans le Colorado annonçait bel et bien le déclin des sports d'hiver ? Selon les Nations unies, l'Australie pourrait être privée de domaines skiables dès 2070, si les prévisions les plus pessimistes en matière de réchauffement climatique se confirment. La menace est assez sérieuse pour que les stations américaines se soient engagées dans une campagne visant à " garder l'hiver froid " (*keep winter cool*). La ruée vers l'or blanc, rendue possible par les premières remontées mécaniques dans les années 1930 et attirant chaque hiver des millions de touristes, va-t-elle prendre fin au XXIe siècle, laissant le souvenir d'une parenthèse enchantée finalement refermée, faute de neige ?

" L'hiver exceptionnellement doux que l'on vient de connaître sera sans doute un hiver normal de la seconde moitié du siècle ", affirme Daniel Goetz, chercheur au Centre d'étude de la neige (CEN) de Météo France. Les Alpes ont déjà perdu 25 jours d'enneigement continu par an par rapport à 1960. En quarante ans, la hauteur de neige au col de Porte, près de Grenoble, a diminué de plus d'un tiers, passant de 1,5 m à moins de 1 m. *" Si le réchauffement climatique se confirme, l'enneigement va être de moins en moins important, moins long et plus irrégulier "*, explique Pierre Etchevers, directeur du CEN. En 2050, la hauteur de neige aura baissé de 30 à 60 cm, et la durée d'enneigement continu aura diminué de 30 à 60 jours par an, si les températures augmentent de 1,5 à 2,5 degrés, d'après le CEN. *" Même si les précipitations augmentaient, ce serait au profit des chutes de pluie et non de neige "*, souligne M. Etchevers.

Même constat dans les Rocheuses, aux Etats-Unis. Les projections du Colorado College, dans leur étude " State of the Rockies ", prévoient une baisse de l'enneigement de 50 % à 75 % selon les régions d'ici à 2085, si rien n'est fait pour ralentir le réchauffement. *" Ces résultats sont très inquiétants. Il n'est pas impossible que le ski disparaisse des Rocheuses "*, commente Chris Jackson, du Colorado College.

Dans ces conditions, le nombre de stations devrait fondre progressivement, comme l'indique l'étude prospective " Changements climatiques dans les Alpes européennes " publiée mi-janvier par l'OCDE. Sur 666 domaines skiables en France, en Allemagne, en Suisse, en Italie et en Autriche, 609 bénéficient actuellement d'un enneigement naturel *" satisfaisant "*. Mais une élévation de la température de 1 oC ramènerait ce chiffre à 500, une hausse de 2 o C à 400 et de 4 °C à 200. *" La saison de ski va être plus courte, et les stations capables de survivre seront concentrées en haute altitude "*, explique Bruno Abegg, un des auteurs du rapport, géographe à l'université de Zurich. Les domaines skiables situés en moyenne montagne sont les plus vulnérables. Ainsi, l'Allemagne serait le pays le plus touché : 60 % de ses stations perdraient leur " fiabilité " d'enneigement naturel si la température augmente de seulement 1 °C.

Pour l'instant, *" les exploitants ont compris qu'il faut investir dans la neige de culture pour rentabiliser les remontées mécaniques "*, explique Max Rougeaux, de York Neige, leader français des

canons à neige. Mais fabriquer de la neige suppose des températures négatives, ce que le réchauffement climatique va compromettre de plus en plus. " *Les jours de froid sont moins nombreux : on cherche donc à rendre nos systèmes plus productifs* ", assure M. Rougeaux. Mais les canons à neige, gourmands en eau et en énergie, pourront-ils continuer à fonctionner dans un contexte d'économie des ressources naturelles ? " *Leur utilisation ne sera pas tenable dans des régions arides comme dans le sud des Rocheuses, où toute l'économie repose sur les ressources en eau* ", prévoit M. Jackson.

Déjà, dans les Alpes, leur usage massif suscite une réprobation croissante des écologistes. " *Au départ, l'enneigement artificiel était utilisé pour les zones à risques, en bas des stations ou aux croisements de pistes. Aujourd'hui, on trouve des canons à neige à 3 000 m d'altitude. C'est devenu le pansement ultime. Jusqu'à quand va-t-on chercher à tout prix à avoir de la neige en montagne ?* ", s'interroge Alexandre Mignotte, de l'ONG transalpine Commission internationale pour la protection des Alpes.

La raréfaction de la neige n'est pas la seule menace planant sur les vacances de ski. " *La conjoncture climatique défavorable rend apparent le phénomène, déjà à l'oeuvre, du désamour du ski et de la montagne défigurée. Elle met en évidence l'aspect fragile des sports d'hiver* ", soutient Patrick Clastres, spécialiste du sport au Centre d'histoire de Sciences Po, à Paris. " *En France, le ski de masse, porté par la croissance économique, s'est développé dans le sillage des Jeux olympiques de Grenoble de 1968. L'Etat, par une politique volontariste, poursuivait le rêve d'une jeunesse saine, sportive et médaillée. Aujourd'hui, le modèle du ski, à la fois sport et spectacle, est en train d'éclater. Les stars des neiges ne font plus rêver* ", affirme l'historien. La génération du baby-boom, première à avoir pratiqué en masse, va se détourner, vieillissement oblige, du ski de piste au profit de pratiques plus douces comme la randonnée. " *Pour la génération suivante, ce sport n'est plus qu'une possibilité parmi d'autres. D'ailleurs, les classes de neige sont en déclin* ", ajoute M. Clastre. Une tendance d'ailleurs renforcée par la " *sensibilité environnementale* " accrue du public.

Faut-il en déduire que le ski va disparaître ? " *Les Américains aiment la montagne et continueront à skier. Personnellement, même si la neige disparaît des Rocheuses, j'irai la trouver là où elle se trouve* ", confie M. Jackson, du Colorado College. Confinés en haute altitude, les sports d'hiver du futur seront sans doute plus chers, réservés à une élite dont la consommation sera déployée à l'échelle planétaire. Emblématique, la première grande station d'envergure de la chaîne de montagnes la plus haute du monde, baptisée Himalayan Ski Village, prévoit d'ouvrir ses portes en 2009, pour proposer des prestations de haut de gamme à une clientèle fortunée.

Luc Ihaddadene

© Le Monde

◀ [article précédent](#)

Une mini-raffinerie transforme les déchets...

[article suivant](#) ▶

Un geste " osé "